

VARIÉTÉ

L'EGLISE ET LES PUISSANTS DE LA TERRE

M. Clémenceau, dans sa diatribe contre "l'Eglise romaine" et le clergé, n'a pas craint d'affirmer, entre autres sophismes et paradoxes perfides, que *l'Eglise fut toujours pour les puissants de la terre contre les faibles*.

Il faut de l'audace pour soutenir une telle contre-vérité historique.

"L'Eglise était donc pour les puissants contre les faibles", lorsque, pendant trois siècles, elle subissait les dix persécutions sanglantes des Césars "tout-puissants", depuis Néron et Domitien, jusqu'à Marc-Aurèle, Dèce et Dioclétien, devant lesquels des millions de martyrs refusaient héroïquement d'incliner leur "faiblesse" et se laissaient égorger par les bourreaux et les lions plutôt que de trahir leur foi.

"L'Eglise était donc encore pour les puissants contre les faibles", lorsque, au IV^e siècle, saint Athanase résistait si énergiquement aux empereurs ariens, qu'il était chassé cinq fois de son siège épiscopal d'Alexandrie ; lorsqu'à la même époque saint Hilaire de Poitiers était relégué en Phrygie par l'empereur Constance ; saint Jean Chrysostome, exilé deux fois par l'impératrice Eudoxie ; et que saint Basile le Grand répondait au préfet de l'empereur Valens qu'il ne craignait ni la confiscation de ses biens, ni l'exil, ni les tourments, ni la mort ; et, comme le préfet lui disait que jamais on ne lui avait parlé avec tant de hardiesse : "C'est sans doute, répondait-il, parce que vous n'avez jamais rencontré d'évêque ; *Nunquam in episcopum incidistis.*"

"L'Eglise était aussi avec les puissants contre les faibles", lorsque saint Ambroise arrêtait à la porte de son église l'empereur Théodose, qui avait fait tuer sept mille personnes à Thessalonique, et comme l'empereur alléguait l'exem-